

## Comptabilité écosystémique du capital naturel sur le compte de l'occupation du sol à la Grande Comore

### Information

#### Auteurs :

Akramani Chamaouni Ali<sup>1\*</sup>  
Anwar Maeva Dhoimir<sup>1,3</sup>  
Andilyat Mohamed<sup>2</sup>  
Ramadhoini Ali Islam<sup>2</sup>  
Chamsia Ibrahim<sup>2</sup>  
Solofo Rakotondrompiana<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de géomatique,  
Herbier national des Comores,  
Faculté des sciences et  
techniques, Université des  
Comores.

<sup>2</sup>Laboratoire d'écologie végétale,  
Herbier national des Comores,  
Faculté des sciences et  
techniques, Université des  
Comores.

<sup>3</sup>Institut et Observatoire de  
Géophysique d'Antananarivo  
(IOGA), Université  
d'Antananarivo, Antananarivo,  
Madagascar.

\*[Akichamaouni@gmail.com](mailto:Akichamaouni@gmail.com)

#### Mots-clés (Keywords) :

- (1) Capital naturel
- (2) CECN
- (3) Occupation du sol
- (4) Grande Comore

### Résumé (Abstract)

La dégradation des écosystèmes constitue un enjeu majeur pour les territoires insulaires soumis aux pressions humaines et climatiques. Cette réalité est particulièrement aiguë à la Grande Comore, où l'expansion démographique, l'évolution rapide de l'occupation des sols et l'accroissement des risques naturels menacent les services écosystémiques. Dans ce contexte, il devient indispensable de s'appuyer sur des instruments de mesure fiables et des systèmes de suivi rigoureux afin d'éclairer des politiques de gestion durable adaptées à la fragilité de ces milieux.

C'est précisément dans cette optique que s'inscrit la Comptabilité Écosystémique du Capital Naturel (CECN), une méthodologie structurée qui permet de quantifier les changements du couvert terrestre, d'évaluer les pertes et les gains des écosystèmes, et d'orienter la prise de décision vers une gestion plus résiliente des territoires.

Les résultats montrent qu'environ 47 510 hectares ont été modifiés, soit près de 5 940 hectares par an. Les principales transformations concernent la dégradation des forêts et des savanes, ainsi qu'une légère extension des zones urbaines. Cette tendance, bien que généralisée, est particulièrement préoccupante à la Grande Comore en raison de sa superficie limitée et de la sensibilité de ses écosystèmes.

Pour y faire face, plusieurs actions s'imposent : lutter contre l'érosion et les feux de brousse mais aussi intégrer durablement la CECN dans les outils de planification territoriale permettrait d'accompagner l'île vers un développement durable, préservant à la fois son patrimoine naturel et la sécurité des populations face aux changements climatiques.

© JSFST-2026 Proceedings

### Références

- [1] Weber, J.L. (2014). *Comptabilité du capital naturel écosystémique : Trousse de démarrage rapide*. Secrétariat de la Convention sur la Diversité Biologique.
- [2] Didier, B., & Weber, J.L. (2019). *Économie et gestion de l'environnement et des ressources naturelles* assessment of climate change vulnerability in the agricultural sector of the Union of the Comoros [www Document]. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.19744.79366>
- [3] Ulloa-Cedamanos, F., 2021. *Fonctionnement hydro-biogéochimique des hydrosystèmes karstiques : impact du changement climatique et du changement d'occupation des sols* (phdthesis). Institut National Polytechnique de Toulouse - INPT.